

tariennes, elle est condamnée à la dégénérescence.

c) Que la bureaucratie stalinienne doit être incluse dans les fauteurs de barbarie avec les capitalistes des autres pays, et que le prolétariat russe doit jouer un rôle vital dans le renversement du ca-
vaut être considérés de la même manière que les organes de tout pays capitaliste.

d) Que l'armée soviétique et tous les autres organes de l'État stalinien doivent être incluses dans les fauteurs de barbarie avec les capitalistes des autres pays, et que le prolétariat russe doit jouer un rôle vital dans le renversement du ca-
vaut être considérés de la même manière que les organes de tout pays capitaliste.

e) Qu'il y a une profonde différence entre les agents politiques de la bureaucratie stalinienne et les ouvriers révo-

lutionnaires qui sont encore trompés par la propagande stalinienne. C'est notre tâche de travailler avec les travailleurs révolutionnaires et de gagner ceux qui se trouvent dans les divers partis communistes, mais ne jamais se laisser prendre à aider les plans de pillage des bureaucrates ;

f) Que les travailleurs doivent lutter contre l'actuelle conférence de la paix de la même manière que Lénine et Trotsky le firent contre le traité de Versailles.

6. Nous recommandons que la question russe soit placée à l'ordre du jour de la prochaine conférence mondiale de l'Internationale.

7. L'Internationale doit mener une vigoureuse propagande contre toutes les

sortes de tenants du « collectivisme bureaucratique », du « régressisme » et autres révisionnistes du marxisme qui basent leur programme, que ce soit directement ou indirectement, sur des doutes au sujet de la capacité du prolétariat à réaliser la révolution socialiste.

29 septembre 1946.

(Les signataires de cet article ne se sont joints à aucune des fractions du S.W.P. dans la discussion actuelle. Nous croyons que la question que nous venons de traiter est le problème central du moment et doit être le centre de la discussion actuelle. Toutes les autres questions ont une importance secondaire par rapport à celle-ci. Nous acceptons la collaboration de tout camarade acceptant la ligne politique fondamentale de cette résolution.)

Remarques sur la discussion de la question russe dans le parti anglais

par B. THOMAS

La discussion qui a lieu actuellement dans le parti anglais sur la question russe est importante pour toute l'Internationale. Il est heureux que la majorité anglaise ait repris la question des tendances du développement en Union Soviétique. C'est la tâche du mouvement trotskyste d'analyser la nouvelle phase du développement de l'U.R.S.S. et de réexaminer constamment la théorie sur la base des nouvelles expériences.

En ce qui concerne la Russie il se pose pour nous aujourd'hui tout d'abord la question : quelles sont les racines de la stabilité relative actuelle du régime bureaucratique ? La dictature bonapartiste a survécu à la guerre, c'est-à-dire qu'elle n'a pas succombé à l'invasion nazie, à la pression des alliés impérialistes, aux forces centrifuges capitalistes internes ni à un soulèvement du prolétariat. Au contraire la bureaucratie a réussi à étendre son pouvoir à de nouvelles régions. Dans toute l'Europe orientale, elle a introduit une transformation orientée en direction de son propre régime économique, supprimant en même temps les forces révolutionnaires. Cela ne confirme nullement les perspectives que nous avions avant la guerre, notamment la restauration du capitalisme ou la victoire du prolétariat révolutionnaire en Union Soviétique. Il est donc de notre devoir d'expliquer pourquoi le processus réel fut différent de ce que nous attendions, et non de répéter comme un cliché l'ancien pronostic. Nous sommes entièrement d'accord avec les camarades de la majorité anglaise lorsqu'ils critiquent des déclarations telles que : « ...Seule l'intervention de la révolution prolétarienne peut sauver

l'Union Soviétique d'une fin rapide et fatale ». (Résolution de la préconférence internationale).

Il y a pourtant un certain nombre d'erreurs théoriques sérieuses dans l'analyse de l'économie soviétique telle qu'elle est présentée par ces camarades (c'est-à-dire, la résolution ; le procès-verbal du C. C. du 7 juillet 1946, pu-

bliés dans le B. I., l'article « Le Double caractère de l'U.R.S.S. », par J. Has-ton). Aux yeux de la majorité britannique, l'Union soviétique sous le régime bureaucratique se dirige directement vers le capitalisme et les tendances dominantes, les différenciations et la bureaucratisation ont un caractère capitaliste.

Capitalisme et socialisme dans l'économie soviétique

La révolution d'Octobre fut le commencement de la transition vers le socialisme. Des rapports économiques socialistes commencèrent à se développer, mais en même temps l'ancien système ne disparut pas du jour au lendemain. C'est pourquoi des éléments capitalistes existent aux côtés d'éléments socialistes dans le système économique soviétique. La perspective bolchevique correspondant à la victoire ou la défaite de la révolution mondiale était soit la marche vers le socialisme en Russie, et la victoire sur ce qui restait du capitalisme, ou la suppression de la propriété nationalisée. Sur cette base, il ne pouvait y avoir pour les bolcheviks que des tendances directement socialistes ou directement capitalistes. En ce sens, l'inégalité dans la répartition, l'extension de la machine bureaucratique, la renaissance du marché avaient manifestement un caractère capitaliste, et représentaient un recul vers des conditions capitalistes. Les victoires de ces tendances équivalaient nécessai-

rement à leurs yeux à la restauration du capitalisme. Pourtant, ces tendances ont vaincu depuis longtemps, mais il n'y a aucun signe de la restauration du capitalisme ! Le Thermidor bureaucratique est basé, en réalité, sur l'abolition de la propriété bourgeoise. Que s'est-il passé ?

Les bolcheviks avaient raison au sujet de leur alternative historique : pour la Russie à la longue il ne peut y avoir que le retour au capitalisme ou la marche vers le socialisme. Ils avaient raison de déclarer que la victoire de la révolution internationale était la condition de la victoire du socialisme en Russie. Pourtant sa défaite n'a pas mené à la restauration du capitalisme, mais au régime bureaucratique. Ici, il semble que l'Histoire a pris une voie détournée. Un système a été établi qui empêche le développement vers le socialisme, rend impossible en même temps la propriété capitaliste, et abolit les éléments de la production capitaliste. C'est pour cela que Trotsky